

PRIX LAURENT GUILLAUME DE KONINCK.

Ce prix, fondé par M. le professeur Lucien de Koninck, en mémoire de son père, est conféré tous les deux ans à l'étudiant qui s'est le plus distingué pendant les trois dernières années dans l'étude des sciences naturelles.

Décerné pour la première fois en 1926, il a été attribué à M. A. Monoyer, Docteur en sciences naturelles, assistant du cours de botanique.

Il m'est particulièrement agréable de féliciter, au nom de l'Université, tous les jeunes gens dont les noms viennent d'être cités. J'ai la conviction qu'ils auront à cœur de porter à un niveau de plus en plus élevé leur activité scientifique et qu'ils fourniront une carrière à la fois brillante et féconde.

DOCTORAT SPÉCIAL.

Le 22 décembre 1925, la Faculté Technique a conféré le diplôme de Docteur spécial en sciences électriques à Monsieur **Fernand Dacos**, Assistant du cours d'électricité.

Le 30 juin 1926, le diplôme de Docteur spécial en sciences pharmacodynamiques et thérapeutiques a été accordé par la Faculté de Médecine, à Monsieur **Lucien Dautrebande**.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

DECES.

Au cours de cette année, nous avons eu à déplorer la mort de plusieurs de nos Collègues et collaborateurs : **MM. Joseph Neuberg**, **Alfred Gilkinet**, **Edouard Van der Smissen**, **Victor Genot**, **Lambert Lambinet**, et **Alexis Auvray**.

Le professeur **Neuberg** s'est éteint le 22 mars, à l'âge de 86 ans; il avait conservé jusqu'au dernier jour une ardeur inlassable au travail.

Né à Luxembourg, le 30 octobre 1840, **Joseph Neuberg** fit de brillantes études à l'Ecole Normale des Sciences qui

était annexée à l'Université de Gand. Ayant conquis en 1862 le diplôme de professeur agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur, il se voua à la carrière de l'enseignement des mathématiques. Il occupa successivement des fonctions professorales à l'École normale de Nivelles et aux Athénées Royaux d'Arlon, de Bruges et de Liège, se distinguant par son savoir et son dévouement. Malgré les lourdes tâches de son enseignement, il s'adonnait aux recherches scientifiques et collaborait à la Revue de l'instruction publique, aux « Nouvelles Annales mathématiques » et à la « Nouvelle correspondance mathématique ». Lorsque la Nouvelle correspondance mathématique de Catalan cessa de paraître en 1880, **Neuberg** fonda, en collaboration avec Paul Mansion, son ancien condisciple de Gand, un nouveau Recueil de mathématiques, *Mathesis*, à l'usage des Ecoles spéciales et de l'enseignement moyen.

La publication de ce Recueil que **Neuberg** a tenu à rédiger jusqu'au dernier jour, a eu l'heureux résultat de stimuler l'activité des professeurs et des élèves et d'amener des collaborations entre les mathématiciens belges et étrangers.

Dans les quarante volumes de « *Mathesis* » **Neuberg** a publié lui-même des centaines de notes ou notices et plus particulièrement en ce qui concerne la géométrie du triangle, dont il fut l'un des principaux promoteurs avec Brocard et Lemoine.

Dès 1866, **Neuberg** avait acquis la nationalité belge; en 1879, il était professeur à l'Athénée de Liège, quand il fut nommé Répétiteur à l'Université. Peu après, il était chargé de faire les cours d'algèbre supérieure et de calcul infinitésimal. Ce fut en 1884 qu'il abandonna ses fonctions de l'enseignement moyen pour devenir Professeur extraordinaire à la Faculté des Sciences, en ajoutant à sa charge universitaire l'enseignement de la géométrie projective. Promu à l'ordinaire en 1887, il fit, par surcroît, les cours de géométrie analytique et de méthodologie mathématique.

Il ne cessa d'ailleurs pas de s'intéresser à l'enseignement moyen et devint membre du Conseil de perfectionnement de cet enseignement.

La charge de **Neuberg** aurait pu paraître écrasante, mais sa facilité de travail semblait la rendre légère. Pendant 30 ans, il a prodigué les ressources de son savoir aux élèves ingénieurs et aux étudiants en mathématiques, dont la reconnaissance s'est manifestée publiquement en diverses occasions. Un travail acharné occupa sa vie et on ne peut s'empêcher de penser qu'il y trouva un réconfort, quand des deuils cruels vinrent le frapper dans ses affections familiales.

Promu à l'éméritat en 1911, **Neuberg** ne songea pas au repos; il ne vit que l'occasion de travailler davantage. La mort le surprit au moment où il s'occupait encore de son journal « *Mathesis* ».

Il était membre de l'Académie Royale de Belgique et de nombreuses Sociétés savantes, Commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne; à l'occasion du 80^e anniversaire de sa naissance, il avait reçu la plus haute des distinctions que confère le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg.

Les travaux scientifiques de **Neuberg** sont très nombreux et se rattachent principalement à la géométrie. Il convient de citer spécialement un groupe de recherches relatives aux coniques, un travail sur les systèmes de tiges articulées, un grand mémoire « sur les projections et contre-projections d'un triangle » et les travaux sur la géométrie du tétraèdre dont notre savant collègue fut le promoteur.

Le nom de **Neuberg** restera parmi ceux des grands maîtres auxquels l'Université doit sa réputation.

Le 30 septembre, un de nos plus anciens et sympathiques collègues, le professeur **Gilkinet** était enlevé en quelques heures à la suite d'une congestion.

Après avoir obtenu à notre Université les diplômes de Docteur en sciences naturelles et de pharmacien, **Alfred Gilkinet** se rendit à l'Université de Strasbourg où pendant cinq semestres, il approfondit l'étude de ses deux branches de prédilection : la botanique et la chimie.